

UtopaiX

Et si la paix n'était pas qu'une utopie ?

Genèse d'UtopaiX

En octobre 1998, **GénérationS Arc-en-ciel** a eu la joie d'interpréter une création en français, une « **Cantate pour la Paix** », oeuvre de deux compositeurs polonais, Jan Tyszkiewicz et Franco Taormina. Lors de son internement à Dachau, Jan Tyszkiewicz avait pris conscience, avec une acuité terrible, de la détresse des enfants victimes de la guerre. L'interprétation de cette oeuvre, sa dimension hautement tragique, nous a sans doute donné envie de monter un spectacle autour de la paix, leitmotiv de notre condition humaine.

Bien sûr, on peut aussi souligner d'autres antécédents : nos deux précédentes comédies musicales avaient, elles aussi, une dimension humaine : en 1997, **GénérationS** était un vif plaidoyer en faveur des dynamiques intergénérationnelles ; quant à **eXils** (1999), elle se voulait un lieu de réflexion et d'échanges autour de toutes les exclusions générées par nos sociétés.

Utopaix en bref

Mais si **UtopaiX** évoquera les **grands heurts et malheurs de l'humanité à travers ses guerres et ses paix**, cette comédie **touchera aussi chacun de très près**, tant il est vrai que les conflits, les chances de paix et de rupture de paix sont inscrites au cœur même de la nature humaine. Ne sommes-nous pas tous un jour ou l'autre pris dans un engrenage qui nous échappe ? Et finalement, un événement personnel peut avoir - pour celui qui le vit - un retentissement aussi important qu'un conflit international.

Malgré le sérieux de la problématique qui sous-tend « **UtopaiX** », nous souhaitons conserver à ce spectacle **une couleur de comédie**. En deçà de l'évocation de graves problèmes et de souffrances peu communes, l'action prendra, au fil des scènes, un tour plus léger pour s'élever au-delà des contingences et des lourdeurs terrestres vers un monde où les humains ont des ailes – parce que si en chaque humain sommeille un démon, un ange aussi sommeille – . Il n'est pas défendu de rêver...

Le décor de Patrick Poscio sera un lieu utopique, hors du temps et de l'espace. A la fois mythique et magique, le plateau enracinera la comédie dans une terre d'exil, sorte de parenthèse entre le rêve et la réalité.

La comédie est découpée en **sept tableaux** qui passent par toutes les nuances d'un arc-en-ciel pour aboutir, par gradation, au blanc, symbole d'utopie et de rêve. La signification du dernier tableau « **chanter la paix en réponse à la guerre** » peut certes être interprétée comme un constat d'impuissance mais elle peut aussi suggérer que chacun à sa place – aussi modeste soit-elle - peut agir sur les grands rouages de ce monde. Si chacun y va de sa petite initiative pour faire fleurir la paix, il y a de grandes chances pour que nous soyons à l'aube d'une révolution de velours.

Et si, au-delà des quelques moments de rêves que vous procurera cette comédie, nous pouvions susciter chez vous une parcelle d'émotion, **UtopaiX** aura atteint son but.

Pierre-Marie Epiney, mai 2002